

THE
QUEBEC
GAZETTE.

THURSDAY, APRIL 21, 1796.



NUM. 1611.

LA
GAZETTE
DE
QUEBEC.

JEUDI, LE 21 AVRIL, 1796.

LONDON, Feb. 11.

AN Article from Vienna of the 20th ult. states that the imperial ministry were busily engaged on some object of importance; and that it was supposed the object was a negotiation for peace.

A letter from Italy mentions that the report of a pacific negotiation being on foot between the Sardinians and French still continued to prevail.

The French and Austrian armies on the Rhine, appear to be making retrograde motions so as to increase the distance between them. A part of the French garrison of Coblenz has been sent into the interior parts of the country; and some of Jourdan's heavy artillery has been conveyed beyond the Meuse.

Feb. 18. Mr. PITT's DECLARATION.

The words made use of by Mr. Pitt in the short debate on Mr. Grey's motion, were, no doubt carefully and deliberately weighed. That they might not be mistaken they have been sent to the papers. His words were—
“That since his Majesty's message had been delivered to that House, Ministers had taken every measure consistent with the general interest of the country, and with the attention and regard due to their allies, to enable his Majesty to take any opportunity, either to meet overtures for negotiation, or to make such overtures as might be found most expedient. That no etiquette with respect to who should make the first overture...no difficulty in finding a mode of making it; appeared to government to be an obstacle to negotiation, if in other respects there appeared a probability of its leading to just and honorable terms, the great point being what prospect there was of obtaining such terms. Measures had been taken to ascertain these points, and were now in train: and if the enemy were sincere, they must lead to a negotiation. Whether that negotiation would lead to a peace he could not say, because that depended upon whether the exhausted state of the enemy would incline them to set on foot that negotiation with a view to a peace, very different as to the terms of it, from any which their public declarations for a long time past seemed to indicate: if this was not the case, he must say a speedy peace was impossible. He wished ardently for peace, but he did not wish for any but honorable peace. The Country had a right to expect it from its own strength and resources, and from a knowledge of the relative situation of France.”

NEW-YORK, March 26.

The following intelligence is copied from the Saint Christopher's Royal Gazette of Feb. 19, brought by the brig Hope, West, from St. Kitt's.

BASSE-TERRE, Feb. 19.

On Wednesday last the ship Melanchon, Captain Hardie, arrived here, she sailed from England on the 9th Dec. last, with the fleet, but parted in a few days in very stormy weather, and fell in some time after with a part of the fleet: She separated from them, but in a few days joined a 44 gun ship and some indiamen, and proceeded.

Yesterday 6 transports arrived here from St. Vincent to take benefit of the first convoy for England. The accounts from that island are of the most pleasing nature; the enemy are entirely drove to the woods. General Hunter, by his excellent conduct, having inspired the inhabitants with the greatest confidence. The spirited exertions of Henry Haffey, Esq. are highly spoken of.

The ship Phoenix arrived yesterday from Nevis; the lady of Henry Hart, Esq. came passenger.

We learn that 50 sail more of the West India fleet have arrived at Barbadoes.

From the LONDON GAZETTE, February 16.

CARLETON HOUSE, Feb. 16.

On the evening of Thursday last, between eight and nine o'clock, Her Royal Highness, the infant Princess, daughter of their Royal Highnesses the Prince and Princess of Wales, was christened in the great drawing room, by his Grace the Archbishop of Canterbury: Her Royal Highness was named Charlotte Augusta. The sponsors were, their Majesties in person, and her Royal Highness the Duchess of Brunswick, represented by Her Royal Highness the Princess Royal.

PORTSMOUTH, February 17.

Arrived the Loyalist Transport, from the Cape of Good Hope, with the Dutch Governor and suite, and other persons on board. She left the Cape the 12th November last, when all was tranquil.

Admiral Elphinstone was to sail the next day for Madras. General Clarke was to go with him. General Craig was left Governor at the Cape.

The Loyalist touched at St. Helena: left no ship whatever there.

Sailed the Arethusa Frigate for the West Indies, with Gen. Abercrombie, Gen. Campbell, and the Marquis de Bouille.

Extract of a Letter from Charleston (S. C.) dated March 8th 1796.

By Capt. Whipple, in 14 days from Dominica, we learn, that packets were arriving two or three of a day from Martinique at Dominica; the accounts brought by them were that 115 sail of English transports had arrived at Barbadoes, exclusive of a number of heavy ships of the line. Captain Whipple saw a letter from a Merchant in Barbadoes to the British agent for troops at Dominica, which gave positive accounts of the arrival of 75 sail. The transports were said to have arrived scattering.

LONDRES, 11 Février.

UN Article de Vienne, du mois dernier, dit que le Ministère impérial étoit très-occupé sur quelque affaire d'importance; et que l'on supposoit que l'objet étoit une négociation pour la paix.

Une lettre d'Italie fait mention, que c'est encore le bruit commun qu'il y a une négociation pacifique sur pied entre la Sardaigne et la France.

Les armées François et Autrichiennes paroissent rétrograder dans leurs mouvements, de maniere à augmenter la distance entre elles. Une partie de la garnison François de Coblenz a été envoyée dans les parties intérieures du pays; et on a fait transporter de l'autre côté de la Meuse quelques pieces faites de l'Artillerie de Jourdan.

Le 18 Fév. Déclaration de Mr. Pitt.

Il n'y a point de doute que les paroles lachées par Mr. Pitt dans le court débat qui eut lieu sur la motion de Mr. Grey, n'aient été pesées avec soin et considération. Pour empêcher qu'elles ne fussent mal interprétées, elles ont été commises au papier. Voici comme il s'est expliquée:

“Que depuis que le message de Sa Majesté avoit été délivré à cette Chambre, les Ministres avoient pris toutes mesures conformes aux intérêts du pays, avec cet égard et cette attention qui sont due à leurs alliés, pour mettre sa Majesté à même de se saisir de toute occasion, soit pour répondre à des ouvertures de négociation, ou pour faire elle-même les ouvertures qu'elle pourroit trouver les plus à propos. Que l'étiquette, quant à qui feroit le premier l'ouverture, et la difficulté de trouver un moyen de la faire, n'étoient point regardées par le Gouvernement comme un obstacle à une négociation, si d'en autre côté on voyoit jour de parvenir à des termes justes et honorables, le plus grand point étant, la perspective qu'il y avoit d'obtenir ces termes. On avoit pris des mesures pour déterminer ces points, et elles étoient maintenant en train: si l'ennemi étoit sincère, elles devoient conduire à une négociation. Si cette négociation conduiroit à une paix, c'est ce qu'il ne pouvoit dire, parceque le tout dépendoit de ceci, si l'état éprouvé des ennemis les induiroit à mettre sur pied cette négociation dans la vue d'obtenir une paix, bien différente, quant aux conditions, de celle que leurs déclarations publiques paroissent indiquer depuis long-tems: s'il n'en étoit pas ainsi, il étoit obligé de dire qu'une paix soudaine étoit impossible. Il désiroit ardemment la paix, mais il ne désiroit qu'une paix honorable. Le pays, par ses propres forces et ses ressources, ainsi que par la connoissance de la situation relative de la France, avoit droit de l'attendre”.

NOUVELLE-YORK, 26e. Mars.

La nouvelle suivante est copiée de la Gazette Royale de Saint Christopher du 19 Fév. apportée par le Brigantin Hope, West de St. Kitt's.

Basse terre, 19 Fév.

Mercredi dernier le navire Melancho, Capitaine Hardie, arriva ici; il partit d'Angleterre le 9e. de Decembre dernier, avec la flotte, dont il fut séparé peu de jours après dans une grosse tempête, et quelque temps après il en rencontra une partie; il s'en sépara; et en peu de jours, il joignit un vaisseau de 44 canons, avec quelques vaisseaux des Indes, et continua sa route.

Hier 6 transports arrivèrent ici de St. Vincent, pour avoir l'avantage du premier convoi pour l'Angleterre. Les nouvelles de cette île sont tout-à-fait plaisantes; les ennemis ont été absolument chassés jusques dans les bois; le Général Hunter, par sa conduite excellente, ayant insinué dans l'esprit des habitants la plus haute confiance. On parle beaucoup de la valeur et des opérations de Henry Haffey, Ecuyer.

Le navire Phoenix arriva hier de Nevis; la Dame de Henry Hart, Ecuyer, est venue passagère.

Nous apprenons qu'il est encore arrivé à la Barbade 50 voiles de la flotte des îles.

DE LA GAZETTE DE LONDRES, 16 Fév.

Carleton House, 16 Fév.

Jeudi dernier, entre huit et neuf heures du soir, son Altesse Royale, l'infante Princesse, fille de leurs Altesse Royales le Prince et la Princesse de Galles, fut baptisée dans la grande Chambre, par sa Grace l'Archevêque de Canterbury: son Altesse Royale fut nommée Charlotte Augusta. Les parrains et marraines furent leurs Majestés en personne, et son Altesse Royale la Duchesse de Brunswick, représentée par Son Altesse Royale la Princesse Royale.

PORTSMOUTH, 17 Fév.

Le Loyalist transport, est arrivé du Cap de Bonne Espérance, ayant bord le Gouverneur Hollandais, avec sa suite, et d'autres personnes. Ils patinrent du Cap le 12e. Novembre dernier; tout étoit alors tranquille.

L'Amiral Elphinstone devoit faire voile le lendemain pour Madras. Le Général Clarke devoit aller avec lui. Le Général Craig est resté Gouverneur au Cap.

Le Loyalist toucha à St. Hélène, où il n'a laissé aucun vaisseau quelconque.

La frégate Arethusa avec le Général Abercrombie, le Général Campbell et le Marquis de Bouille, a fait voile pour les îles.

Extrait d'une lettre de Charleston (S. C.) datée du 8e Mars, 1796.

Nous apprenons par le capitaine Whipple, en 14 jours de la Dominique qu'il arrivoit des paquets de la Martinique à la Dominique, au nombre de deux et trois par jour; les nouvelles qu'ils apportent sont, que 115 voiles de transports Anglois, étoient arrivées à la Barbade, sans compter un

Capt. Whipple also informs that the English had taken Mariegalante and stationed one thousand men there intending it as a hospital for their sick and wounded.

Capt. Simpkins of the Sloop Sally, twenty days from Nevis, informs that advice of the fleet's arrival was received there on the 22d of February.

P A R I S, DECEMBER 14.

Report to the Executive Directory of the Minister of Finance.

The Minister of war has several times already exposed the wants which the armies have manifested on all sides. It is in consequence of this urgent necessity that I assured the Directory yesterday, that there was about to be deposited in the hands of the Minister of war, a part of the commercial bills which are in the treasury; and that to satisfy the contractors for the armies of the Rhine, Sambre and Meuse, and the north, the treasury should even this morning negotiate a part of the commercial bills in order to pay in specie the drafts of the Minister of war.

The Directory are not ignorant of the increasing value of Louis on the Exchange:—All kinds of negotiation are extremely difficult. It was not possible to negotiate to day, bills upon Spain, the only bills which the treasury have at this moment.

At five in the evening I wrote to the treasury to send agents to all the monied men, to propose to them to furnish money immediately, because 600,000 livres would be wanted to morrow. The treasury think it possible to procure them.—On the other hand, the treasury will, this evening, endeavour to devise means for exchanging its drafts upon Spain for some others, which may be made use of in the armies, or for specie.

I must do the treasury the justice to say, that they do every thing in their power; but you have heard and read an account of their situation. But, Citizens, Directors, neither the treasury, nor myself can furnish resources as speedily as wants occur. We cannot substitute plenty for poverty. It is my duty to present the naked truth to you. If I were to disguise it, I should accuse myself of involving you in a fatal security, and I should, perhaps, prevent you from adopting the means of saving the public weal.

If the war departments, the Marine, and the interior, require millions in specie, and immense sums in assignats, there are no means of satisfying them. I have already, by my own private connections, procured the treasury credit upon divers foreign commercial places; but this is a resource which takes up 10 or 12 days, and will prove greatly inadequate to the demands, which are multiplying daily. The length of the debates in the Legislative Body, upon the plan of Finance, which ought to furnish the Executive Directory with resources, paralyzes every thing.

The zeal of the Directory, and their devotion to the good of the Republic, are not sufficient to save it. We must have means—these means cannot exist without being able to pay for them. What payments can the Directory make? the arrears of expenditure increase daily. Already, before the produce of the fabrication of assignats is felt, the knowledge of their being new paper to multiply the assignats, produces the most fatal effects upon change. If, in two days, we gain by the number of assignats paid in, we lose as much and more by their depreciation.

In four lines, the following is the state of the public treasury. It owes 72 millions in specie; it has not wherewithal to pay it; 20 millions in bills of Magon upon Spain require time to discount.—One hundred million of assignats per day have not hitherto supplied a third of the sum wanted. Fifteen hundred millions, which will be paid within this Decade, will produce but a feeble sensation.

Citizen Directors, such is the afflicting portrait, which I submit to you. We must have measures to put an end to this frightful situation of affairs.

I leave to your wisdom to determine what is best to save the public weal. It is my duty to state to you the urgent nature of circumstances. I am ready to demonstrate my devotion to your glory, and above all to the Liberty which you defend. But not being able to create means where they no longer exist, I have been willing to address you in the language of frankness and truth.

The Minister of Finance

(Signed)

FAIPOUL.

Q U E B E C, 21 APRIL.

H O U S E o f A S S E M B L Y.

Wednesday, 13th April. The House went into Committee, to consider further of that part of his Excellency the Governor's speech at the opening of the present session, which relates to the simplifying of the regulations concerning the revenue; after some time the House resumed, and the chairman of the Committee reported that several resolves had been framed; the report was ordered to be received on Friday next.

A Bill for the making and keeping up a turnpike road between the town of Montreal and the parish of La Chine, was read for the second time.

A Bill for opening and keeping up a canal between those places, was also read for the second time.

A Bill for continuing certain parts of the Alien Act was read for the second time, and ordered to be committed.

A Bill for making a temporary provision for the regulation of trade between this Province and the United States of America, was read a second time and ordered to be committed.

Thursday 14. The consolidating Bill was read for the third time and passed. The Bill for amending the Act concerning pedlars, licences, &c. was read for the second time. A motion was made to reject it, but upon the question being put it passed in the negative, and the Bill was ordered to be committed to the House in Committee Tuesday next.

Friday, 15. A Bill for appointing commissioners on behalf of this Province to treat further with commissioners on behalf of the Province of Upper Canada, was read for the first time.

The Resolves of the Committee of the whole House concerning the simplifying the regulations that regard the revenue, were reported, agreed to and a Committee appointed to bring in a Bill agreeable to the said resolutions.

The House went into Committee on the Bill to continue certain parts of the Alien Act, and passed the same without amendment—the House being resumed, the Bill was ordered to be engrossed. The House went also into Committee on the Bill for making a temporary provision for the regulation of trade between this Province and the United States of America, pas-

sage de gros vaisseaux de ligne. Le capitaine Whipple a vu une Lettre d'un Marchand à la Barbade à l'Agent Britannique des troupes à la Dominique, qui donne les nouvelles positives de l'arrivée de 75 voiles. On dit que les transports sont arrivés les uns après les autres.

Le capitaine Whipple informe aussi que les Anglois ont pris Marie-galante, et y ont laissé mille hommes, voulant faire de cette place un hôpital pour les malades et blessés.

Le Capitaine Simpkins du bateau Sally, en vingt jours de Nevis, rapporte que le 22 de Février, on y avait reçu avis de l'arrivée de la flotte.

P A R I S, 14^e Dec.

Rapport du Ministre des Finances au Directoire Exécutif.

Le ministre de la guerre a déjà plusieurs fois exposé les besoins manifestés par les armées de tous les côtés. C'est en conséquence de cette nécessité urgente que j'allurai hier le Directoire, que l'on étoit après déposer entre les mains du ministre de la guerre, une partie des Billets négociables qui sont dans le Trésor; et que pour satisfaire les Contracteurs pour les armées du Rhin, du Sambre, de la Meuse et du Nord, le Trésor alloit même ce matin négocier une partie des Billets négociables, afin de payer en espèce les traites du Ministre de la guerre.

Le Directoire n'ignore point que la valeur du Louis augmente sur l'échange: - toutes espèces de négociation sont extrêmement difficiles. Il a été impossible de négocier aujourd'hui des billets sur l'Espagne, qui sont les seuls dans le Trésor en ce moment.

A cinq heures du Soir J'ai écrit au Trésor pour envoyer des agents chez tous ceux qui ont de l'argent, pour leur proposer d'en tourner immédiatement, parceque demain on aura besoin de 600,000 Livres. Le Trésor croit qu'il est possible de les avoir. D'un autre côté le Trésor va faire en sorte de trouver les moyens d'échanger les traites sur l'Espagne pour d'autres, dont on pourra se servir dans les armées, ou pour de l'espèce.

Pour rendre justice au Trésor. Je dois dire qu'il met tout en œuvre; mais vous avez entendu et lu le détail de sa situation. Mais, Citoyens, Directeurs, ni le Trésor ni moi ne pouvons fournir les ressources aussi promptement que les besoins l'exigent. Nous ne pouvons pas substituer l'abondance à la pauvreté. Il est de mon devoir de présenter la vérité telle qu'elle est: si je la divulgois, Je m'accuserais de vous entraîner dans une turpitude fatale, et peut-être Je vous empêcherais d'adopter les moyens de sauver l'Etat.

Si les départements de la guerre, la marine et l'intérieur demandent des millions en espèce, et des sommes immenses en assignats, les moyens de les satistaire manquent. J'ai déjà, par mes correspondances particulières, procuré du crédit au Trésor sur plusieurs places de commerce étrangères; mais c'est une ressource qui demande 10 à 12 jours, et qui le trouvera bien inférieure aux demandes, qui le multiplient journallement. La longueur des débats dans le corps Legislatif, sur le plan des Finances, qui devoit fournir des ressources au Directoire Exécutif, arrête toute chose.

Le zèle du Directoire et son aide pour le bien de la République, ne suffisent pas pour la sauver. Il nous faut des moyens—ces moyens ne peuvent exister sans être en état de les payer. Quels payements peut faire le Directoire? Les arrérages de la dépense augmentent tous les jours. Déjà, avant que le produit de la fabrique des assignats soit lenti, la connaissance de ce qu'ils sont du papier nouveau pour multiplier les assignats, produit les effets les plus fatals sur le change. Si, dans deux jours, nous gagnons par le nombre des assignats qui sont payés, nous perdons autant et plus par leur valeur qui tombe.

En quatre lignes, ce qui suit est l'état du Trésor public.

Il doit 72 millions en espèce, et n'a rien pour payer; 20 millions en billets de Magon sur l'Espagne, demandent du temps pour s'écouler. Cent millions d'assignats par jour n'ont pas jusqu'ici fourni un tiers de la somme requise. Quarze cents millions, qui seront payés dans cette décennie, ne seront sentir que faiblement.

Citoyens Directeurs, tel est le portrait affligeant, que je vous présente. Il nous faut des mesures pour mettre fin à cette situation terrible de nos affaires.

Je laisse à votre sagesse à déterminer ce qui est le plus propre à sauver l'Etat. Il est de mon devoir de vous faire un état de la nature urgente des choses. Je suis prêt à vous donner des témoignages de mon zèle pour votre gloire, et par dessus tout, pour la liberté que vous défendez. Mais n'étant pas en mon pouvoir de créer des moyens, où ils n'existent plus, j'ai bien voulu m'adresser à vous dans le langage de la franchise et de la vérité.

Le Ministre des Finances.

[Signé]

FAIPOUL.

Q U E B E C, 21 AVRIL.

C H A M B R E d'ASSEMBLÉE.

Mercredi, 13 Avril. La Chambre s'est formée en Comité pour considérer plus amplement cette partie de la Harangue de Son Excellence le Gouverneur, à l'ouverture de la présente session, qui tend à simplifier les règlements au sujet des revenus; quelque temps après, la Chambre a repris, et le Président du Comité a fait rapport qu'il avoit été formé plusieurs résolutions; et il a été ordonné que le rapport seroit reçu Vendredi prochain.

Le Bill pour faire et entretenir un chemin de barrière entre la ville de Montréal et la Paroisse de la Chine a été lu pour la seconde fois.

Le Bill qui continue certaines parties de l'Acte des étrangers a été lu une seconde fois et ordonné d'être commis.

Le Bill qui fait une provision temporaire, pour le règlement du commerce entre cette Province et les Etats Unis d'Amérique a été lu une seconde fois, et ordonné d'être soumis à un Comité.

Jeudi 14. Le Bill de consolidation a été lu pour la troisième fois et passé. Le Bill qui amende l'Acte concernant les Colporteurs, les licences &c. a été lu pour la seconde fois. Il a été fait une motion pour le rejeter, mais la question ayant été mise, elle a passé dans la négative, et il a été ordonné que le Bill feroit soumis à un Comité de toute la Chambre Mardi prochain.

Vendredi 15. Il a été lu pour la première fois un Bill qui nomme des Commissaires de la part de cette Province pour traiter plus amplement avec des Commissaires de la part de la Province du Haut Canada.

Il a été fait rapport des résolutions du Comité de toute la Chambre pour simplifier les règlements qui concernent le revenu, lesquelles ont été approuvées; et il a été nommé un Comité pour apporter un Bill conformément aux dites résolutions.

La Chambre s'est formée en Comité sur le Bill qui continue certaines

ed the same without amendment, which being reported the Bill was ordered to be engrossed. The House then went into Committee on the Militia Bill.

Monday, 18. The engrossed Bill to continue certain parts of the Alien Act, and the engrossed Bill for making a temporary provision for the regulation of trade, &c. were both read for the third time and passed. The Bill for appointing commissioners, &c. as above cited, was read for the second time. The House then went into Committee on the Militia Bill.

Tuesday, 19. It being past three o'clock, P. M. and there not being fifteen members present Mr. Speaker adjourned the House for want of a Quorum.

QUEBEC BRANCH.

At a Quarterly Meeting of the Directors of the Agriculture Society, Friday, 18th September, 1795.

PRESENT—Hugh Finlay Esquire in the Chair. Mr. Grant, Mr. L. Germain, Major Deschambault, Mr. Craigie, Treasurer; and Mr. Alliopp, Secretary.

THE Treasurer laid before the Board a List of the Subscribers who have paid their Guinea Subscriptions, together with a list of absent Members and such as are undecided, and another of those persons who wish to withdraw from the Society.

Resolved, that there be published in the Quebec Gazette a General account of all the monies received and expended by the respective Treasurers to the Society, since its commencement or institution.

Resolved, that a Premium of thirty dollars be paid by the Treasurer to the person, being a *Habitant*, who shall raise the largest quantity of merchantable Wheat, from one superficial arpent of Land and not less; a Premium of twenty five dollars for the next greatest quantity, and a Premium of fifteen dollars for the third largest quantity of such Wheat, on the like extent of land, during the next year, to be paid upon the Certificates of the Curé and Church-wardens (*Marguilliers en charge*) of the Parishes where such *Habitants* may reside.

Resolved, also that a Premium of twelve dollars be paid by the Treasurer to the Person, being a *Habitant*, who shall raise the greatest quantity of Potatoes, eight dollars for the next greatest quantity, and four dollars for the third largest quantity of those Roots, from one half of a superficial arpent of land and not less, during the next year, upon the like Certificates.

Resolved, that a Premium of forty dollars be paid by the Treasurer to the Person who shall raise the largest quantity of merchantable Fall or Winter Wheat, and twenty dollars for the next greatest quantity of such Wheat, from one superficial arpent of land and not less, for the year 1797; to be paid on the like Certificates above mentioned. If such person should prefer a gold medal, or silver cup, to the value of the Premium, it shall be at his option, and the Treasurer will provide accordingly.

It is observed that the Fall Wheat above mentioned, should be sown on well prepared upland, before the 25th of August next.

Resolved, that a Premium of twelve dollars be paid by the Treasurer to the Person who shall raise the greatest quantity of merchantable Flax seed, eight dollars for the next largest quantity, and four dollars for the third greatest quantity of such Flax seed, from one half of a superficial arpent of land and not less, during the next year, to be paid on the like Certificates.

All the above Premiums to be paid only to persons inhabiting the District of Quebec, which is considered by the Board to be bounded by the River St. Maurice on the North, and by River Bécancour on the South side of the River St. Lawrence.

Resolved, that the following process for making Potatoe bread, be recommended to the Public.

At this time when it becomes necessary to be sparing in the consumption of Wheat, the Agriculture Society recommend to the inhabitants of this Province the following method for making Bread of Potatoes.

Take two thirds of Wheaten-flour and one third of the most mealy Potatoes, peal of the skins before or after boiling, and mix and knead the whole well together, thirty pounds weight of this mixture, baked in the mode made use of for Wheaten-flour, will produce forty pounds, at least, of excellent bread.

Ordered, that the Minutes of this days meeting be published in the Quebec Gazette, and transmitted to the Secretary of the Montreal Branch of the Agriculture Society, without delay.

Adjourned to the call of the Chair.
A true Copy from the Minutes, GEO. ALLSOP, Sec. Ag. Soc. Quebec.

To be Sold, or Let for one or more years together or separately.



1. THE House adjoining the Honorable Charles De Lanaudiere Esquire Palace street Uppertown No. 8. elegantly finished consisting of five Rooms and large kitchen on the lower floor, servants Rooms and Store Rooms on the Upper floor, two large vaults in one of which is an excellent spring of water which never fails, also office Houses and out Houses with a small Lot of back ground.

2. A Lot of Ground adjoining Mr. John Sauls Upper Town of 66 feet square French measure inclosed with a Stone wall on which is a large Coach House and Stabling for four Horses, the rest is occupied as a garden in which an excellent spring of water which never fails and a quantity of the best currant and plum trees all in excellent order.

For further particulars enquire of the proprietor Mr. M'Nider or of Messrs. M'Nider and Mitchell who will give indulgence for the payment of the purchase money.—Quebec, 20th April, 1796.

THE SUBSCRIBER being duly Commissioned to act as a Notary Public in this District, will execute with dispatch and legal precision, all sorts of written Instruments, in the English and French Languages.—He returns his thanks to his Friends and Customers, for their former support in the Auctioneering business, which will be carried on by him as usual, with all possible care and attention.

Montreal, 11th April, 1796.

JON. A. GRAY.

parties de l'Acte des Etrangers &c. l'a passé sans amendement, et en ayant été fait rapport dans la Chambre, il a été ordonné de grossoyer le Bill. La Chambre s'est aussi formée en Comité sur le Bill qui fait une provision temporaire pour le règlement du commerce entre cette Province et les Etats Unis d'Amérique, l'a passé sans amendement, dont il a été fait rapport, et on a ordonné de grossoyer le Bill. La Chambre alors s'est formée en Comité sur le Bill de Milice.

Lundi 18. Le Bill grossoyé qui continue certaines parties de l'Acte des Etrangers, et le Bill grossoyé qui fait une provision temporaire pour le règlement du commerce &c. ont été tous deux lus pour la troisième fois et passés. Le Bill qui nomme des Commissaires &c. tel qu'il est dit ci-dessus, a été lu pour la seconde fois. La Chambre s'est alors formée en Comité sur le Bill de Milice.

Mardi 19. Étant trois heures passées après midi, et n'y ayant point quinze Membres présents, Mr. l'Orateur a adjourné la Chambre faute de Quorum.

BRANCHE D'AGRICULTURE A QUEBEC.

A une Assemblée des Directeurs de la Société d'Agriculture tenue Vendredi 18 Septembre, 1795.

PRESENS,—Hugh Finlay, Ecuyer, président, Mr. Wm. Grant, Mr. Louis Germain, le Major Deschambault, Mr. Craigie, Trésorier et Mr. Alliopp, Secrétaire.

Le Trésorier a présenté à l'assemblée une Liste des souscripteurs qui ont payé leur Guinée de souscription, en même tems, Liste des Membres absents et de ceux qui sont indécis et une autre des Personnes qui désirent se retirer de la Société.

Réolu qu'un Compte Général de l'argent reçu et dépensé par les Trésoriers Respectifs, depuis l'institution de la société, sera publié dans la Gazette de Québec.

Réolu qu'un prix ou récompense de trente piastres sera payé par le Trésorier à l'habitant qui, à la Récolte prochaine, aura ramassé la plus grande quantité de bled, marchand, sur un arpent de terre en superficie, et non moins qu'un arpent, un prix de vingt cinq piastres à celui qui approchera, le plus, la quantité du premier, et un prix de quinze piastres au troisième, pourvu que ce soit d'autant bon bled et sur une même étendue de terre.

Réolu aussi qu'un prix de douze piastres sera payé par le Trésorier à tel habitant qui, l'année prochaine, aura ramassé la plus grande quantité de Patates, sur un demi arpent de terre en superficie; huit piastres à celui qui approchera, d'avantage la quantité du premier, et quatre piastres au troisième.

Réolu, qu'un prix ou récompense de quarante piastres sera payé, par le Trésorier, à la personne qui, sur un arpent de terre en superficie, et non moins, aura récolté en 1797 la plus grande quantité de bled d'automne marchand, et vingt piastres, à celui qui approchera le plus du premier par la quantité et la qualité. Si les personnes qui auront mérité ces prix présenteront une médaille d'or ou une tasse d'argent, ce sera à leur option, et le Trésorier y pourvoira en conséquence.

Il faut observer que le bled d'automne, en question, doit être semé avant le 25 Août prochain, sur des terres hautes et bien préparées.

Réolu qu'il sera payé par le Trésorier à la personne qui ramassera, sur un demi arpent de terre en superficie la plus grande quantité de bonne graine de Lin, douze piastres, à celui qui en approchera le plus, huit piastres, et quatre au troisième. Les futs prix seront payés sur des Certificats du Curé et des marguilliers en charge de la paroisse où les-dits habitant tiennent leur résidence et ne seront payés qu'aux habitants du District de Quebec qui, comme le croit l'assemblée, est borné par la Rivière St. Maurice du côté du nord et par la Rivière Bécancour du côté du sud du fleuve St. Laurent.

Réolu que le procédé suivant sur la manière de faire le pain de patates soit recommandé au public.

Comme dans les circonstances présentes il paraît nécessaire de ménager le bled, la Société d'agriculture recommande aux habitants de cette province la méthode suivante de faire le pain de patates.

Prenez deux tiers de farine de froment et un tiers de patates farineuses, levez leur la peau après ou avant de les faire cuire, pourriez bien le tout ensemble; trente livres de cette mixture ou mélange préparé et cuit comme le pain ordinaire, produiront au moins quarante livres de très excellent pain.

Ordonné que les minutes de l'Assemblée de ce jour soient publiées dans la Gazette de Quebec et transmises sans délai, au Secrétaire de la Branche de la Société d'Agriculture de Montreal.

Ajourné à la demande du President.

Vraie Copie des minutes. (Signé) GEO : ALLSOPP, Secré. Soci. d'Agri. Québec.

A VENDRE OU A LOUER, pour une ou plusieurs années, ensemble ou séparément.

1. LA Maison joignant celle de l'Honorable Charles De Lanaudiere, Esquier, N°. 8 rue du Palais, à la Haute ville; élégamment finie, contenant cinq Chambres et une grande cuisine dans le premier étage, et dans le haut une chambre pour les Domestiques, et des Chambres propres à mettre des effets, avec deux grandes voûtes, dans l'une desquelles il y a une excellente source qui ne tarit jamais; aussi des offices et autres bâtiments, avec un petit terrain derrière.

2°. Un terrain joignant Mr. John Saul à la Haute ville, de 66 pieds carrés, mesure Française, entouré d'un mur en pierres, sur lequel il y a une grande remise et des étables pour quatre chevaux; le reste du terrain est occupé en jardin, dans lequel il y a une excellente source d'eau qui ne tarit jamais, et une quantité des plus beaux gadelliers et pruniers, le tout dans le meilleur ordre.

Pour plus amples informations, il faut s'adresser au propriétaire, Mr. M'Nider, ou à Messrs. M'Nider et Mitchell, qui donneront terme pour le paiement de l'acquisition. Quebec, 20^e Avril, 1796.

LE Soussigné duement commissionné pour agir en qualité de Notaire Public dans ce District, exécutera, avec diligence et précision légale, toutes sortes d'Actes dans les langues Angloise et Françoise. Il remercie ses Amis et ses pratiques de l'encouragement qu'ils lui ont donné ci-devant dans sa profession d'encanleur, qu'il continuera d'exercer comme à l'ordinaire, avec tout le soin et l'attention possible.

Montréal, 11^e Avril, 1796.

JON : A. GRAY.

C L U B.

THE Gentlemen who served in the Garrison in 1775-76 are acquainted that their anniversary dinner will be held on the 6th May at the Merchants Coffee House—dinner to be on Table at 4 o'clock.

CAPT. DAMBOURGES
MARCOUX
Mr. CAMERON } Stewards.
Mr. LANE.

JOHN COFFIN Jun. Sec.

Quebec, 19th April, 1796.

THE SUBSCRIBER informs the Public that he has for Sale a quantity of this Country Linen—also some hundred minots of Oats which he will dispose of at a very reasonable price—he resides at the House of the Widow Borneuf rue sou le fort in the Lower Town.

Quebec, 19th April 1796.

LOUIS FORTIER.

WILL BE SOLD

On the premises at Mrs. Hanna Davidson's on Colonel Caldwell's Farm (formerly Cadets Farm) the 25th of this Month at 10 o'clock in the Morning, viz:

NINE Cows, two Bulls, two young Bullocks, two young Heifers, four Sheep, four Pigs, two horses &c. &c.

Quebec, 19th April, 1796.

DISTRICT OF QUEBEC, ss. **B**y virtue of a writ of execution issued out of His Majesty's Court of King's Bench holding civil pleas in and for said District, at the suit of Joseph Hubert La Croix Esquire against the property moveable and immoveable of Louis Robitaille goldsmith and Louise Monro his wife, to me directed, I have seized and taken in execution as belonging to the said Louis Robitaille and his wife, a lot of ground situated in the city of Quebec, in Mountain street, of eighteen feet in front by seventy three feet in depth extending from said Mountain street to Notre Dame street; joining on the north east side to the lot of Mr. Charles Couture called Bellerive, and on the south west side to that of Mr. Francois Blet; on which lot of ground are two houses erected, viz. the one in Notre Dame street built in wood, and the other a stone house of one story high in Mountain street. Now I do hereby give notice that the said lot and buildings will be sold and adjudged to the last and highest bidder in the Court House in the City of Quebec on Thursday the first day of September next, at eleven o'clock in the forenoon, at which time and place the conditions of sale will be made known by

JA : SHEPHERD, Sheriff.

All persons having claims on the lot of ground and buildings above described, whether by mortgage or other right or incumbrance, are hereby advertised to give notice thereof in writing to the said Sheriff at his office in Quebec, before the day of sale.

Quebec, 21st April, 1796.

TO BE SOLD,

THAT large, spacious and most pleasantly situated House No. 23, St. Anne's Street, at present occupied by the Rev. Mr. Keith.—The terms of payment will be made easy.

If not sold, it will be Let for one or more years as may be agreed on. Possession of the Upper part of the House, out Houses and Garden will be given on the 1st May, and of the whole on or before the 1st August.—For particulars application is to be made to Mr. Keith.

Quebec, 19th April, 1796.

BY AUCTION

WILL be sold in continuation this day, the 21st April the remaining and most valuable part of Mr. Thos Ferguson's Furniture. The sale will begin at 12 o'clock.

JOHN JONES, Auct. & Bro.

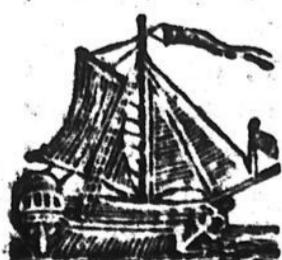
NOTICE IS HEREBY GIVEN.

THAT Thomas Ferguson of the City of Quebec being determined to give up business on the first of May next, requests all those that have any claims against him will give in the same before that period.—And those that are indebted to him he hopes will of course settle their accounts to prevent any disagreeable consequences that may ensue.

Quebec, 11th April, 1796.

BY AUCTION

Will be SOLD at the Merchants Coffee House in the Lower Town To-morrow Friday Evening the 22d instant.



THE Sloop Peggy of about 50 Tons Burthen with her Anchors, Cables, Masts, Yards, Sails Running and Standing Rigging and other Materials.

The Sloop with her Anchors and Cables are lying in the Dock of Messrs. Lymburner and Crawford; the sails and Rigging in the Stores of Mr. John Pagan and the whole may be viewed at any time by applying to Mr. Pagan or to the Subscriber. This Vessel may be fitted out for sea at a very small expence.

Also one Pipe and four Quarter Casks of Prime Port wine and one Pipe and five Quarter Casks of London Particular Madeira warranted genuine.

Samples may be seen the day before the sale by applying to the Subscriber.

Afterwards WILL BE LET BY AUCTION, for the Term of one year from the 1st May next, the House situated in Champlain street adjoining to Messrs. Johnston and Purss and at present tenanted by Mr. Henry Cull with the adjacent spacious store and cellar.

JOHN JONES Auct. & Bro.

The sale will begin at 7 o'clock.

Quebec, Thursday 21st April, 1796.

QUEBEC: PRINTED BY JOHN NEILSON NO 3, MOUNTAIN-STREET.

C L U B.

LES Messieurs qui servirent dans la Garnison en 1775-76, sont informés que leur Diner anniversaire se fera au Caffé des Marchands le 6 Mai.

Le Diner sera sur la table à 4 heures.

CAPT. DAMBOURGES
MARCOUX
MR. CAMERON } Intendants.
MR. LANE.

JOHN COFFIN, Junr. Sec.

19 Avril, 1796.

LE Souffigné informe le Public qu'il a à Vendre une quantité de toiles du pays, et quelques cens minots d'Avoine dont il se dédera à un prix très raisonnable; il demeure dans la maison de Madame Veuve Borneuf rue sous le fort, à la-basse Ville.

LOUIS FORTIER.

A Québec le 19 Avril, 1796.

Il sera vendu sur les premières, chez Mad. Hanna Davidson, sur la terre du Col. Caldwell (autrefois la ferme de Cadet) le 25me de ce mois, à 10 heures du matin, savoir :

9 Vaches, deux taureaux, 2 jeunes bœufs, 2 jeunes génisses, 4 bœvres, 4 cochons, 2 chevaux &c. &c.

Québec, 21 Avril, 1796.

DISTRICT DE QUEBEC ss. **E**n vertu d'un ordre d'exécution émané de la Cour du Banc du Roi pour les causes civiles dans et pour le dit District, à la poursuite de Joseph Hubert La Croix, Ecuyer, contre les biens meubles et immeubles de Louis Robitaille orfeuvre et Louise Monro son épouse à moi adressé, j'ai fait et pris en exécution comme appartenant au dit Louis Robitaille et sa femme, un emplacement situé en la Ville de Québec rue de la Montagne de dix huit pieds de front sur soixante et treize pieds de profondeur depuis la tite rue de la Montagne jusqu'à la rue notre Dame, joignant du côté Nord-est à l'emplacement du Sieur Charles Couture dit Bellerive, et du côté du Sud-ouest à celui du Sieur François Blet, sur lequel emplacement sont deux maisons construites; savoir l'une sur la rue notre Dame bâtie en bois, et l'autre sur la rue de la Montagne, bâtie en pierres à une étage—Or j'avertis et publie par le présent que le dit emplacement et bâtiments seroient vendus et adjugés au plus haut et dernier enchérisseur dans la Chambre d'Audience en la cité de Québec Jeudi le premier jour de Septembre prochain à onze heures du matin, auxquels tems et lieu les conditions de la vente seront énoncées par

JA : SHEPHERD, SHERIFF.

Tous ceux qui ont des prétentions sur le dit emplacement et bâtiments ci-devant désignés par hypothèque, ou autres droits ou servitudes, sont par le présent requis d'en donner avis par écrit au dit Sheriff à son bureau à Québec, avant le jour de la vente.

Québec, 21 Avril, 1796.

BY AUCTION.

Will be SOLD on the Premises N°. 1. St. Joseph street Upper Town on Wednesday the 27th instant.

THE Household Furniture and other Articles the property of Alexander Wilson Ordnance Surgeon previous to his departure for England consisting of Mahogany and Camp Bedsteads, Chairs, Dining and Card Tables, Bureaus, and Chests of Drawers, Beds and Bed Furniture, Carpets, Looking Glasses, Double and Single Stoves, Plate, China, and Kitchen Utensils by

ANDREW CAMERON.

Sale to begin precisely at 11 o'clock.

Québec, 6th April, 1796.

A VENDRE PAR ENCAN

Sur les Premises, Rue St. Joseph, No. 1, à la Haute-Ville, Mercredi le 27 du courant.

LES meubles de ménage et autres articles appartenants à Mr. ANDER WILSON, Chirurgien de l'Artillerie, sur son départ pour l'Angleterre, consistant en Bois de Lit de Mahogany, et Lits de Camp, Chaises, Tables à manger et à jouer, Bureaux et Commodes, ; Lits et garnitures de Lit, Tapis, Miroirs, Poëls doubles et simples, Vaisseles, Porcelaines et Utensils de Cuisine, par

ANDREW CAMERON.

La VENTE commencera à 11 Heure.

Québec, 6th April, 1796.

SALE OF DEBTS.

ON Monday the 25th day of April next at eight o'clock in the evening, will be sold by Auction, at Sullivans Coffee House by order of the Curator; all the outstanding debts due to the estate of the late Mr. Levy Solomons deceased; the said Curator will execute a deed in favor of the highest bidder conveying unto him all the right, title and interest, that he holds in the said Debts in his said quality, and empowering him to recover them; and will also deliver up to him all Books, Vouchers and papers in his possession relating thereto but without any Guarantee on the said Curator's part whatever, except, that none of the sums apparently due to the said estate, as are stated upon a list made thereof have been received; which list may be seen together with the Books and Vouchers at any time previous to the sale by applying at the Subscribers Notarial office

No. 75, Notre Dame street Montreal.

PETER LUKIN, Not. Pub.

Montreal, 8th March, 1796.

VENTE DE DETTES.

LUNDI le 25me. Jour d'avril prochain à huit heures du soir, seront vendues à l'enchère au Caffé de Sullivan par ordre du Curateur, les dettes actives dépendantes de la mort de feu Mr Levy Solomons ; le dit Curateur passera Acte en faveur du plus haut enchérisseur et lui transportera tous droits, Nom, raisons et actions qu'il peut avoir et présenter en et sur les dites Dettes en sa dite qualité, mais sans garantie de la part du dit Curateur, excepté qu'aucunes des sommes portées au tableau fait d'iceux n'ont été reçues ; le dit tableau ainsi que les Livres et pieces justificatives seront exhibés aux amateurs en aucun tems avant le jour de la vente en l'adressant à l'étude du souigné No. 75, Rue notre Dame à Montréal.

PIERRE LUKIN N. P.

Montreal 8me Mars 1796.

A QUEBEC: CHEZ JOHN NEILSON NO. 3, RUE LA MONTAGNE.